**PROJET DE RECHERCHE**

**LES MOSQUÉES AU SÉNÉGAL, LE RELIGIEUX DANS NOS CITÉS**

Seydou Khouma, docteur ès études arabes et islamiques de l’UCAD. Enseignant chercheur à la Faculté des sciences et technologies de l’éducation et de la formation (FSTEF). Maitres de conférences titulaire de l’UCAD = Maitre-assistant du CAMES. Affilié aux :

* Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur l’Éducation et les Savoirs (GIRES/ ETHOS[[1]](#footnote-1))
* Laboratoire Didactique des Langues et Sciences Humaines (LaDiLaSH/ ETHOS).
* Centre d’études et de recherche sur le monde arabo-islamique (CERMAI) affilié à l’école doctorale Arts, culture et civilisations (ARCV).

Impliqué dans plusieurs recherches sur les enjeux de l’extrémisme et l’islam et des rapports entre islam et politique, droit et charia, éducation et culture avec près d’une vingtaine de publication.

**Argumentaire**

Si jadis la mosquée représentait un lieu de culte rattaché à un guide, un cheikh de confrérie, aujourd’hui, on constate un développement fulgurant des mosquées en rapport avec des réalités différentes. La mosquée se trouve au cœur des préoccupations des communautés sénégalaises. De façon générale, l’histoire retient que la ville arabo-musulmane est organisée et centrée jusqu’au 19e siècle autour de la mosquée (Oleg, 2005). Au Sénégal, la ville religieuse se structure à partir de la mosquée. La ville de Touba en est l’exemple emblématique. À ce propos Cheikh Guèye (2002 : 362) note que « la réalité de la ville commence à partir de sa construction. C’est seulement à partir de son existence que le tissu urbain a pu se donner une orientation, un principe d’organisation, des structures ». Cette remarque, dans une moindre mesure, est aussi vraie pour d’autres cités religieuses : Médina-gounass, Tivaouane, Cambérène, Médina Baye, etc. Toutefois, si l’identité de ces localités invoquait le rapport entre les populations, le guide ou le cheikh, d’un côté et les communautés au lieu de culte, d’un autre, force est de reconnaitre que la dynamique des mosquées depuis les années 1970 s’inscrit dans des logiques nouvelles. En effet, au-delà de la symbolique, les logiques identitaires musulmanes se superposent avec d’autres logiques qu’on pourrait qualifier d’économique, sociale, ethnique, urbaniste, etc. Ainsi, l’implantation d’une mosquée constitue un marqueur d’identité confrérique, ou extra confrérique (wahhabite ou réformiste). Elle obéit à des préoccupations communautaires voire communautaristes dont témoigne la forte évolution du phénomène dans nos espaces urbains, périurbains et ruraux. Autrement dit, la mosquée exprime une forte religiosité des musulmans du Sénégal. Dès lors qu’elle détermine le vivre-religieux à la sénégalaise.

D’un côté, l’édification des mosquées semble contribuer à l’essor des cités, à son décor. Elle entre dans des logiques d’urbanisation, de reconversion ou d’aménagement des espaces urbains. Ainsi, la typologie des mosquées, du point de vue infrastructurel, dépend essentiellement des caractéristiques socio-économiques des habitants et de son lieu d’implantation en termes d’aménagement. Du grand standing, au moins standing en passant par les mosquées de maison, l’immensité des édifices renseigne du niveau de vie, du niveau intellectuel, socioculturel et d’organisation des communautés de la localité. On passe des mosquées traditionnelles à celles de quartier, de ville, de village. Du point de vue des fonctions de la mosquée, certaines assurent des services sociaux de base tandis que d’autres servent de lieux de culte et n’assure aucune autre fonction à la communauté. Ce qui implique une forme d’organisation et un niveau socio-culturel des communautés impliquées et des activités extra cultuelles.

D’un autre, l’édification des mosquées n’est pas toujours communautaire dans le sens ou un bailleur peut être à la base de sa construction. L’on sait que parmi les stratégies d’expansion islamique, la mosquée joue un rôle prépondérant. Elle sert de lieu d’attraction et de production de sens pour les « missionnaires religieux ». En effet, depuis les années 1970 de nouveaux types de mosquées sont connus dans le paysage des villes et villages du Sénégal. Cette nouvelle donne semble prédéfinir une orientation nouvelle à la mosquée focalisant un système référentiel religieux quelconque en rapport avec un discours particulier qui s’invite dans le champ politique. De ce point de vue, la mosquée devient un instrument de propagande et de rivalités entre confréries, associations et promoteurs privés nationaux comme étrangers. L’architecture et le fonctionnement de la mosquée reflètent souvent cette réalité.

# Questions de recherche

Dans cette dynamique socioreligieuse, on constate la présence du religieux en tant que donne sous-jacente pouvant constituer la motivation principale des communautés ou des individus se trouvant en position de bailleur. On se rend compte ainsi, que les schémas classiques d’édification et d’organisation des mosquées connaissent aujourd’hui une évolution qui mérite d’être interrogé tant du point de vue de son ampleur géographique, socio-culturelle que socioreligieuse. Qu’est ce qui est donc à la base de cette évolution ? Qu’est-ce qu’elle implique en termes de changements et de restructuration des espaces de vie ? Quelle est son rapport avec l’essor de l’islam confrérique ou réformiste ? Quels sont les acteurs ? Quelles sont leurs motivations ? Ou se trouvent ces mosquées ? Quel rôle jouent-telles sur le plan religieux, social, économique, politique, etc. ? En définitive, la mosquée détermine-t -elle de nouveaux rapports au religieux, à l’espace public et au politique dans son sens large ?

À partir de ces questionnements, on peut postuler que :

Le Sénégal connait un développement des mosquées sans précédent. Le nombre de mosquées a augmenté considérablement depuis les années 1970 suite au *réveil islamique* favorisé par un contexte national et international. Il témoigne d’une forte religiosité au niveau des communautés sénégalaises. La mosquée fait partie du décor de presque toutes les localités du Sénégal.

Au-delà du religieux et de la symbolique islamique, des enjeux et des motivations économiques, sociales, cultuelles se superposent et donnent à la mosquée des missions nouvelles et créent des enjeux nouveaux. En effet, les rapports des communautés à la mosquée se complexifient et se justifient doublement sur le plan religieux et social.

La mosquée est devenue un moyen d’expression identitaire et / ou de communautarisme ‎ ‎(Forces centrifuges, groupuscules confrériques et extra confrériques, salafistes…). Elle ‎devient également un moyen de propagande politico-religieuse et d’incursion dans les ‎foyers socioreligieux d’obédience confrérique et les milieux religieux émergents du ‎Sénégal. Tout comme elle est devenu un moyen de rivalités entre les communautés. Les ‎contenus des mosquées favorisent l’évolution/mutation des mentalités et comportements ‎socioreligieux des communautés concernées. ‎

**Axes de recherches**

* Localisation des mosquées : lieux d’implantation, motivation, bailleurs, conditions de financements, gestion des financements, traçabilité et autres.
* Fonctions de la mosquée : statut de la mosquée, utilité sociale : les rôles sociaux, économiques, religieux, caractéristiques socioreligieuses des acteurs.
* Aspects architecturels : les infrastructures qui composent la mosquée, les services offerts : école, morgue, service de santé…

**Objectifs :**

L’étude vise à faire un état des lieux des mosquées au Sénégal :

* Établir une cartographie des mosquées du Sénégal ;
* Classifier les mosquées selon leur filiation socioreligieuse ;
* Diagnostiquer la place de la mosquée dans les sociétés du Sénégal.

**Résultats attendus :**

* Une analyse descriptive de l’occupation spatiotemporelle et des infrastructures dédiées à la prière en groupe (territoires et espaces) ;
* Une analyse descriptive qualitative des contenus à travers les fonctions, les discours, l’organisation et les services offerts dans ces espaces publico-religieux.
* Une analyse prospective des missions de la mosquée et des mutations résultantes.

**Méthodologie**

Pour prendre en charge ces problématiques, cette recherche s’intéresse à la dynamique des mosquées au Sénégal. Elle s’intéresse aux mosquées dans leurs dimensions qualitatives et quantitatives à la fois. La forme entrainant le fond, cette recherche va corréler les aspects qualitatifs et quantitatifs du phénomène des mosquées. Elle vise à établir la cartographie, les fonctions et missions de la mosquée à travers leurs caractéristiques (physiques, infrastructurelles), ethnographiques (description et analyse des traditions, us, coutumes et mœurs de populations engagées autour des mosquées), fonctions religieuses et sociales (spirituelles, sociales, cultuelles, culturelles et éducatives). Ainsi, la situation spatio-temporelle, la typologie et la dimension socioreligieuse en termes de fonctions et de discours seront au cœur de cette recherche. Autrement dit, le système des mosquées sera décrit et analysé en tenant compte des aspects ci-dessus énumérés.

Elle implique principalement des démarches qualitatives complémentaires :

* Une démarche descriptive (occupation de l’espace, infrastructures) le recensement, l’identification et la géolocalisation des mosquées au Sénégal en fonction d’un échantillon représentatif, avec comme résultat une typologie des mosquées selon les infrastructures et les zones géographiques (urbaine, semi urbaine, rurale).
* Une démarche qualitative (enquêtes socioreligieuses : observation directes et indirectes) visant à classifier les mosquées selon leurs contenus en termes de discours, affiliation/ filiation et profil religieux, social et politique des acteurs (bailleurs, communautés imams)

Des opérations graduées et combinées vont permettre la collecte d’informations et de données quantitatives et qualitatives sur les mosquées. Elles seront ponctuées par deux grands moments.

* Une première collecte de données quantitatives au niveau des acteurs (cité ci-dessus) détenteurs d’intérêt dans les mosquées. L’analyse aboutira à une première description spatiotemporelle des mosquées. Elle sera suivie d’une collecte complémentaire avec des enquêteurs sur le terrain.
* Une deuxième collecte de données qualitatives qui aura pour but la classification des mosquées selon la typologie, les fonctions et organisation. Elle interrogera les motivations des acteurs, le choix des infrastructures, les sources de financements, les niveaux d’organisation et les services et missions assurés par la mosquée. Elle sera menée à travers des enquêtes individuelles sous forme d’entretien semi structuré. Elle touchera un échantillon d’acteurs en lien, plus ou moins, direct avec la mosquée : les imams, les autorités administratives, coutumières et locales, les bailleurs ainsi que les fidèles.

**Zones d’enquête** ‎

La recherche va toucher toutes les régions du Sénégal. Elle retient une entrée selon le ‎découpage administratif et les situations géographiques du pays. L’échantillon sera ‎retenu après la consultation des différentes bases de l’Administration centrale, des ‎associations d’Imams et de Oulémas, des ONG s’activant dans le domaine etc. Les critères ‎géographiques (urbain, semi urbain, rural), socioreligieux et confessionnels (capitales ‎confrériques, non confrérique, associative, wahhabite etc.) et historique (les mosquées ‎d’avant et après l’indépendance), seront pris en compte dans l’échantillon. Le territoire ‎national sera divisé en zones : ‎

* ‎Urbaine: Dakar et ses banlieues ; toutes les autres capitales de l’intérieur du pays ‎soient ‎13. (60% pour cent de l’échantillon). ‎
* ‎Semi urbaines: toutes les capitales départementales de l’intérieur du pays (30% de ‎l’échantillon) ‎
* Rurale : les villages qu’ils soient érigés en commune ou pas (10% de l’échantillon).

**Outils de recherches**

* Un outil de recensement quantitatif (questionnaire) permettra d’identifier chaque mosquée. Il sera mis à profit pour prendre en charge également certains aspects qualitatifs qui seront approfondis par des entretiens et interviews individualisées.
* Un outil d’observation participative qualitative de la mosquée. Il sera question d’un entretien semi directif qui interrogera les aspects liés au gestion et fonctionnement, financement, contenus (discours), implantation, à la place de la mosquée dans les sociétés selon les catégories d’acteurs impliquées.

Ainsi, l’étude va privilégier des outils quantitatifs et qualitatifs (voir en annexe) :

* Le questionnaire de recensement/identification (destiné à l’ensemble des mosquées de l’échantillon.
* Le guide d’entretien sur les fonctions, organisation et services des mosquées (destiné aux catégories de personnes et d’institutions détentrices d’intérêt dans les mosquées : organisations, imams, fidèles, mécènes, autorités administratives, communales et coutumières) ;
* La grille d’observation de discours (sermon), d’activités et de comportement (destiné à observer une activité quelconque dans la mosquée : prières du vendredi, conférences, cérémonies mortuaires, etc.)

# Zones d’enquête

L’étude va toucher toutes les régions du Sénégal. Elle retient une entrée selon le découpage administratif du pays. Le territoire national sera divisé en zones :

* Chacune des treize régions hormis Dakar constitue une zone. Chaque zone sera subdivisée en secteur selon le nombre de département (43 enquêteurs) ;
* La région de Dakar sera subdivisée en secteurs selon la division administrative : Dakar, Keur-Massar, Pikine /Guédiawaye et Rufisque. Trois enquêteurs seront nécessaires par secteur (12 enquêteurs).

**Échantillon**

Un échantillon par choix raisonné stratifié sera privilégié dans la mesure où on va assurer la ‎représentativité de l'échantillon par une démarche raisonnée. Tous les types de mosquées ‎devront nécessairement être touchés et dans les zones urbaines et semi urbaines de tous les ‎départements du pays. On tiendra compte de la filiation des mosquées relevant des périodes ‎pré et post indépendance confrérique et non confrérique. De même, l’hétérogénéité des ‎catégories de mosquées sera visée (mosquées construites du temps de la colonisation). Cette ‎technique augure également d’une représentativité à la fois religieuse, ethnographique, ‎spatiotemporelle. La même technique sera réinvestie dans les entretiens. Quant à la taille de ‎l’échantillon, elle couvrira tout au moins 15% des mosquées qui seront retenues dans les ‎bases de données indiquées ci-dessus. ‎

**Équipe de chercheurs**

* Un chercheur sénior dirigeant la recherche (Professeur assimilé);
* Deux chercheurs associés (un sociologue et un historien (Professeurs assimilé et maitre de conférences) ;
* Un secrétaire de recherche ;
* Un comptable financier ;
* Une équipe d’enquêteurs (55)

**Moyens d’enquêtes**

* Ressources humaines (équipes d’enquêteurs) ;
* Outils d’enquête (guide d’entretien) ;
* Moyens logistiques : iPhones et plateforme, dictaphone et clé USB, ordinateurs, moyens de connexion internet, moyens de mobilité.

**Phases et étapes de la recherche**

1. Préparation de la recherche (1 mois)

* Mise en place de la plateforme ;
* Formation communication à l’utilisation de la plateforme ;
* Élaboration des outils d’enquête ;
* Échantillonnage ;
* Formation des enquêteurs.

1. Enquête de terrain (2 mois)

* Enquêtes de terrain et retranscription des interviews.

1. Rédaction du rapport (4 mois)

* Restitution des données de terrain ;
* Analyse, exploitation et rédaction du rapport de recherche.

1. Rédaction du rapport de recherche (2 mois)

**Budget estimatif**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Activités / Phase** | **Acteurs** | |  | **Postes** | **Couts** | | | | |
|  |  | |  |  | Nombre de jours | | Cout unitaire | | Cout global |
| **Préparation de la recherche** | | | | | | | | | |
| Mise en place du serveur | Chercheur et technicien géomaticien | | | Session de travail d’élaboration de testing et de validation | 3 | | 25 000 | | 150 000 |
| Formation des enquêteurs | Chercheur et 1 technicien informaticien | | | Ateliers délocalisés à Dakar et dans les régions soit 14  Frais de déplacement et de séjours  Carburant | 2 jours par région | | 60 000 Francs / jours  Forfait de 35 litres / Jours X 14 jours soit 490 X 755 F | | 1 680 000  369 950 |
| **Enquêtes de terrain** | | | | | | | | | |
|  |  | | |  |  | |  | |  |
| Enquêtes et retranscription | Enquêteurs | | | Enquêteurs | 6 jours à Dakar  3 jours pour chaque département des autres régions | | 15 000 X6 = 90 000 X 12 | | 1 080 000 |
|  |
| 25 000 X 3= 75 000 | | 3 225 000 |
| **Logistique** | | | | | | | | | |
| Mise à disposition de clé USB | | Enquêteurs | | Achat | 55 | 2500 | | 137 500 | |
| Connexion internet | | Enquêteurs | | Achat de carte de crédit  (Abonnement illimix) | 55 | 5000 | |  | |

1. Études sur l’homme et la société. [↑](#footnote-ref-1)